

Des aquaculteurs de Papouasie-Nouvelle-Guinée améliorent leurs méthodes de production d'alevins

Au début des années 1960, la construction, dans la Province centrale de Papouasie-Nouvelle-Guinée, du barrage de Sirinumu, qui alimente la capitale Port-Moresby en eau et en électricité, a entraîné la formation d'un vaste lac artificiel qui a noyé la plaine agricole. En compensation de la perte de leurs revenus, les propriétaires des terres agricoles submergées ont été autorisés à aménager dans le lac des bassins aquacoles, mais rencontrent des difficultés pour se procurer des juvéniles (alevins) pour la mise en charge des cages flottantes dans lesquelles les poissons sont élevés jusqu'à ce qu'ils aient atteint une taille suffisante pour être pêchés.



Jone Varawa, Technicien en aquaculture à la CPS (à droite) et des membres de l'association des femmes de Sirinumu réceptionnent du matériel piscicole importé de Thaïlande, lors d'une réunion du groupement local des éleveurs de tilapias en septembre 2018. (Crédit photo : Gideon Pama, NFA)

Les efforts concertés du Service national des pêches de Papouasie-Nouvelle-Guinée (NFA) et de la Section aquaculture de la Communauté du Pacifique (CPS) ont débouché sur la création du groupement des éleveurs de tilapias et de l'association des femmes de Sirinumu, dont les 76 membres se sont lancés dans l'aquaculture pour accroître leurs revenus et renforcer leur sécurité alimentaire. Les pisciculteurs de Sirinumu possèdent au total 185 cages à poissons de 3 m x 3 m x 2 m et de 4 m x 4 m x 2 m.

Ils ont recensé les principales contraintes suivantes :

- approvisionnements irréguliers en alevins de tilapia et taille hétérogène des alevins : on estime à 800 000 le nombre d'alevins nécessaires à la mise en charge des 185 cages ;
- méconnaissance des bonnes pratiques de gestion des cages à tilapias ;

- manque de rigueur dans la tenue des registres ;
- compétences insuffisantes en gestion financière ;
- absence de fournisseurs locaux d'équipements aquacoles (cages d'alevinage, hapas, épuisettes, balances, notamment) ; et
- besoins en matière de vulgarisation, de conseils et de suivi réguliers : il a été décidé de faire appel à un consultant en vulgarisation qui viendra prêter main-forte au groupement des éleveurs de Sirinumu.

La CPS et le NFA travaillent actuellement, en collaboration avec les éleveurs de Sirinumu, et avec le concours du projet de développement d'une aquaculture océanique durable (PacAqua) financé par la Nouvelle-Zélande, à la définition des actions prioritaires à engager pour venir à bout de ces contraintes. Les agents chargés du projet ont entrepris de former des éleveurs référents aux méthodes de base

• Activités de la CPS •

de production d'alevins de tilapia en hapas et à la gestion du grossissement des tilapias en cages. Pour contourner l'absence de points de vente d'équipements aquacoles en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le NFA et la CPS ont aidé les éleveurs à se procurer auprès de fournisseurs d'Asie du Sud-Est le matériel nécessaire à la mise en place de systèmes de production d'alevins en hapas.

Les 76 pisciculteurs se sont structurés en petits groupes de 8 à 15 éleveurs, chaque groupe étant dirigé par un référent chargé de gérer la production d'alevins. Sept de ces groupes ont déjà aménagé dix bassins de production d'alevins en hapas. Les éleveurs référents et leurs assistants ont suivi une formation pratique à la production d'alevins de tilapia qui leur a été dispensée par l'équipe du projet, une intervention placée en tête des priorités. Les six pisciculteurs référents (Tom Moduba, John Toina, Arthur Unene, Kevani, Charlie Kone et Kila Bobogi, de l'association des femmes de Sirinumu) se sont fixé pour objectif de produire au moins 15 000 alevins par mois afin d'approvisionner les éleveurs locaux.

Une étude de référence menée en 2017 a révélé que les 76 éleveurs de Sirinumu avaient produit au total quelque 20 tonnes de poissons dans leurs 185 cages. Si ce résultat est en soi tout à fait honorable, la capacité totale de production des 185 cages est estimée à 182 tonnes par an, pour une valeur globale de 1,8 million de kinas (760 000 dollars australiens). Les pisciculteurs de Sirinumu se sont donc donné pour objectif d'accroître leur production pour s'approcher le plus possible de ce chiffre, avec l'aide du projet financé par la Nouvelle-Zélande.

Pour plus d'informations :

Jone Warawa

Technicien en aquaculture

jonev83@gmail.com



Jonah Bobogi et John Toina récoltent un premier lot d'alevins de tilapia produit en hapas.
(Crédit photo : Jone Warawa, CPS)